Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **127 (2001)**

Heft 10

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Fig. 1: Eugène Jost: Lausanne-Ouchy, la salle à manger du Beau-Rivage Palace (1905-1908). Cette salle constitue l'un des chefs-d'œuvre de Jost. Il y orchestre savamment différents arts appliqués - sculpture, vitrail, peinture (Archives Jost, coll. part.)

Fig. 2: Eugène Jost: Montreux, le Montreux-Palace (1904-1906), détail du pavillon occidental et de son décor de balcons en ferronnerie, de bow-windows, de lucarnes et de stucs (Photo Acm-Rémy Gindroz)

Fig. 3: Eugène Jost: projet de diplôme pour un casino (1891). Détail de l'élévation de la façade latérale, avec sa tour «borrominienne» (Archives Jost, coll. part.)

EXPOSITION: EUGÈNE JOST, ARCHITECTE DU PASSÉ RETROUVÉ

Les Archives de la construction moderne – EPFL présentent leur exposition de l'été 2001, consacrée à l'architecte Eugène Jost, dans les locaux de l'avenue Villamont 4, mis à disposition par le FAR, Forum d'architectures.

Eugène Jost (1865-1946), formé à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, ouvre un atelier en 1892 à Montreux, puis quelques années plus tard à Lausanne. Sa carrière se terminera avec la Première Guerre mondiale. Outre de nombreuses réalisations hôtelières, E. Jost est également l'architecte des bâtiments des postes de Zurich, Lausanne et Berne, de villas et d'immeubles de rapport, ainsi que de projets pour des monuments commémoratifs, Alexandre Vinet et le Major Davel, ou encore de l'habillage architectural du pont Bessières à Lausanne.

Deux aspects particuliers d'une carrière

La période parisienne d'Eugène Jost est illustrée par de nombreux projets, dessins aquarellés conservés dans une collection privée. Ces documents illustrent le cursus académique de l'architecte: relevés, détails de monument antiques projet de casino néo-baroque et de chapelle néo-gothique notamment, expliquent comment l'architecte de la fin du XIX^{e} siècle construit son musée imaginaire, son répertoire de modèles.

Eugène Jost deviendra un «spécialiste» de la construction des hôtels-palaces dans la région lémanique dès les années 1890. Cette activité est illustrée par des documents qui se rapportent notamment au Beau-Rivage à Lausanne, au Caux-Palace et au Montreux-Palace, conservés dans les archives de ces établissements ou dans des archives publiques.

Ces deux aspects de la carrière d'Eugène Jost sont envisagés sous l'angle précis de l'interprétation historique de l'architecture «éclectique», caractéristique de la Belle-Epoque. L'expression architecturale choisie répondait alors à des attentes précises du commanditaire hôtelier, au service de sa clientèle exigeante et fortunée, constituée par la bourgeoisie cosmopolite de l'époque, en attente d'un confort luxueux à chaque étape de ses nombreux voyages. Inspirée de la Renaissance française et italienne ou du Baroque, cette architecture se fait l'écho de celle qui fleurit dans les stations balnéaires de la France de la fin du XIX^{e} siècle et contribue à faire de Montreux ou Lausanne des stations stylistiquement parentes de la Riviera méditerranéenne.

L'étude de l'œuvre d'Eugène Jost permet une réflexion sur la charge symbolique de l'architecture «Beaux-Arts» au tournant du XX^{e} siècle pour une clientèle particulière; elle affine également la compréhension du développement du tourisme en Suisse romande d'un point de vue économique et architectural.

Un catalogue publié aux Presses polytechniques et universitaires romandes sous la direction de Dave Lüthi, commissaire de l'exposition, abordera ces questions à travers plusieurs articles thématiques de spécialistes de l'histoire de l'architecture et présentera l'ensemble de l'œuvre d'Eugène Jost.

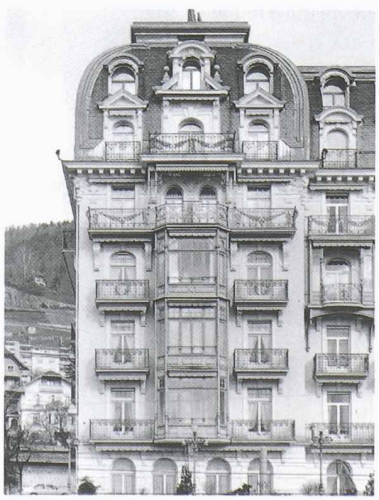
Martine Jaquet - ACM – EPFL

Dates:	du 21 juin au 29 juillet 2001
Vernissage:	mercredi 20 juin à 18 h
Lieu:	Lausanne, avenue Villamont 4, FAR
Horaire:	mardi – dimanche de 11 à 18 h ; jeudi jusqu'à 21 h ; entrée libre
Visite commentée:	jeudi 19 h ou sur demande
Renseignements:	tél. 021/693 32 70 - fax 021/693 52 88 - <Martine.Jaquet@epfl.ch>

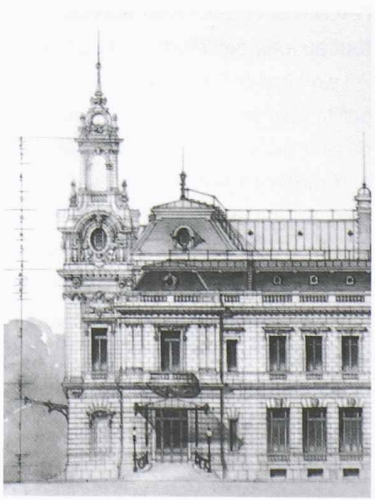
1



2



3



SOLITAIRES, LES ENFANTS DE L'INFORMATIQUE? – UNE ÉTUDE AFFIRME LE CONTRAIRE

Loin de souffrir de la solitude sur le plan social, les jeunes qui passent beaucoup de leur temps libre dans des forums de discussion sur Internet se montrent au contraire mieux intégrés dans la société. La plupart de ceux qui discutent ainsi sur le réseau finissent tôt ou tard par se rencontrer en personne. C'est ce qui ressort d'une étude réalisée récemment dans le cadre du programme prioritaire du Fonds national suisse de la recherche scientifique «Demain la Suisse».

Ils ont en moyenne tout juste 24 ans; ce sont presque tous des hommes (89%); 66% d'entre eux sont célibataires et, souvent, habitent encore chez leurs parents (56%). La moitié d'entre eux a suivi une formation secondaire ou universitaire, et environ un tiers d'entre eux se rencontrent dans les professions ou les formations en rapport avec l'informatique. Ils passent en moyenne 35 heures par semaine devant un ordinateur, dont 18 heures (de 2 à 75) sur Internet.

C'est ainsi qu'une étude sociologique récente définit le portrait type du «fana» d'Internet. Réalisée entre 1997 et 1999, cette étude a porté sur cinq forums de discussion, parmi les mieux fréquentés de Suisse: <SWIX-chat>, <SFDRS-chat>, <MICS> ainsi que <ch.talk> et <ch.comp>. Les contacts sur Internet mènent-ils à de nouvelles formes de communautés sociales et dans quelle mesure les relations virtuelles se différencient-elles des relations physiques, telles étaient les questions du projet.

Les travaux de recherche ont livré quelques résultats surprenants. Ainsi, ils contredisent nettement la thèse très répandue voulant que la communication par l'intermédiaire d'un ordinateur entraîne une marginalisation sociale. «Les personnes dont nous avons examiné le comportement de communication sont très bien intégrées socialement», ont constaté Bettina Heintz, Professeur à l'Institut sociologique de l'Université de Mayence et son associé Christoph Müller. Chacune des personnes interrogées évoluait dans un noyau social de seize personnes en moyenne, avec lesquelles elles ont régulièrement des contacts, sur Internet et en dehors d'Internet.

Deux mondes de rencontres

«Les relations en ligne ne menacent pas les relations personnelles, elles les complètent». Ce constat n'était jamais apparu aussi clairement. Pour les personnes interrogées, seules 24% des relations sont exclusivement virtuelles; environ deux tiers des relations existent aussi bien sur Internet que dans la vie concrète et ont commencé pour plus de la moitié sur le réseau. Le fait qu'autant de relations soient à la fois concrètes et virtuelles vient peut-être de la taille géographique de la Suisse: il est moins difficile de se rencontrer dans un petit pays, supposent les auteurs de l'étude. Cette spécificité explique sans doute pourquoi une très petite minorité des personnes interrogées ont recours à une identité virtuelle fictive. Le phénomène du «gender switching» si bien connu des autres études est à peine mentionné ici. Comparées avec les relations personnelles, les relations Internet sont décrites par les personnes interrogées - en particulier dans les «newsgroups» - comme moins fortes. Les participants à l'étude qualifient de «proches» seulement 11% de leurs relations Internet, alors qu'elles définissent ainsi la moitié de leurs connaissances physiques. Les relations en ligne sont fréquemment plus spécialisées, se limitant à un seul thème, et avec une plus large diversité d'interlocuteurs. Ainsi, loin d'appauvrir le tissu social, les «chats» sur les forums de discussions et les «newsgroups» conduisent plutôt à un «élargissement de l'environnement social», en rendant possible les contacts, indépendamment des espaces géographiques et sociaux. Il est cependant très rare, selon Bettina Heintz et Christoph Müller, que de tels contacts donnent naissance à des groupes virtuels stables. On a cependant vu quelques fois, surtout dans les forums de discussion, se constituer des clans solides qui se rencontrent aussi bien en ligne que hors ligne et développent ainsi une «manière de jouer propre à la jeunesse».

Rens.: Prof. Dr. Bettina Heintz, <heintz@soziologie.uni-mainz.de>
Lic.phil. Christoph Müller, <muellerc@soz.unibe.ch>

LE MONDE MERVEILLEUX DU CERVEAU

Où se cache le souvenir de notre premier baiser? Où se trouve la conscience? Que se passe-t-il lors d'une crise d'apoplexie ou lorsque l'on souffre de la maladie d'Alzheimer? «Le monde merveilleux du cerveau», une nouvelle brochure du Programme national de recherche «Maladies du système nerveux» (PNR 38) explique simplement comment nous percevons notre environnement, comment nous ressentons sentiments et humeurs, comment nous pouvons apprendre et nous souvenir, quelle est la différence entre un réflexe et une action consciente, etc. La brochure intègre bien sûr les résultats des recherches du PNR 38, qui ont grandement contribué à une meilleure compréhension du cerveau humain. La brochure est disponible gratuitement en français ou allemand auprès du Fonds national suisse de la recherche scientifique.

Fonds national suisse, PNR 38, tél. 031/ 308 22 22, fax 031/ 305 29 70

Fig. 1: Première mondiale: le nouveau robot d'usinage développé par l'EPFL. Debout Markus Thurneysen, concepteur, et Willy Maeder qui a monté le prototype. (Photo Alain Herzog)

Fig. 2: L'église de Monte Carasso avec l'école réalisée par Luigi Snozzi dans l'ancien couvent des Augustins (Photo Giovanni Luisoni, Morbio-Superiore)

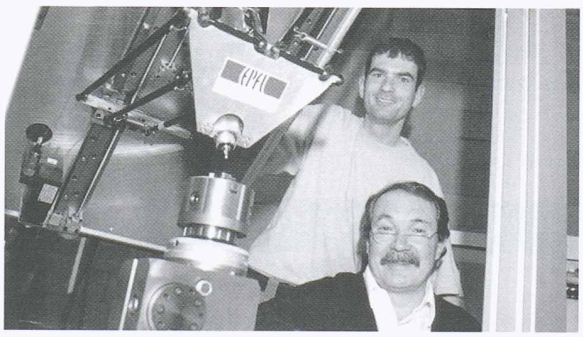
UN ROBOT RÉVOLUTIONNE L'USINAGE EN MICROTECHNIQUE

L'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne a présenté une première mondiale, le dimanche 6 mai, au Festival Science et Cité de Lausanne. Il s'agit d'un robot d'usinage d'une formidable agilité et d'une rapidité sans concurrence. Il constitue une percée considérable dans les domaines de la microtechnique (boîtiers ou bracelets de montres) et du génie médical (prothèses et instruments). Une première commercialisation est prévue dès l'automne 2002.

Mis au point par des ingénieurs de l'EPFL , en particulier Markus Thurneysen, de l'équipe du professeur Reymond Clavel, en partenariat avec l'entreprise *Willemin Machines* de Bassecourt dans le Jura, le robot est protégé par un brevet depuis la fin février. Il permet de travailler à une cadence très élevée, jamais encore atteinte par une machine de ce genre; sa mobilité extrême le rend à même de façonner des pièces de toutes les formes possibles. De plus, sa simplicité en rend le montage particulièrement aisé, ce qui devrait maintenir son coût de production à un prix relativement bas.

Informations complémentaires:
EPFL: Prof. R. Clavel tél. 021/693.38 21, <reymond.clavel@epfl.ch>

1



2



8ÈME SÉMINAIRE INTERNATIONAL DE MONTE CARASSO

Rendez-vous estival renommé, cette huitième édition de l'atelier de projet dirigé par l'architecte Luigi Snozzi s'intègre au processus évolutif de la planification du village de Monte Carasso, une commune de deux mille habitants sise à proximité de la ville de Bellinzone, au Tessin. Les projets élaborés durant le cours pourront contribuer au processus d'évolution de ce site, dont le concept défini dès 1978 par Snozzi jouit d'une notoriété internationale.

L'atelier se tiendra du 9 au 27 juillet dans l'ancien couvent des Augustins et bénéficiera cette année de la contribution de l'architecte Livio Vacchini. Il s'adresse à des étudiants ayant achevé leur troisième année d'études dans une école d'architecture, une université ou une école polytechnique, ainsi qu'à des architectes âgés de moins de 35 ans, diplômés des mêmes écoles. Il est ouvert à un maximum de vingt participants.

Les préinscriptions, accompagnées d'un bref curriculum vitae, d'un dossier de présentation et des documents justificatifs, sont à adresser avant le 10 juin 2001 à l'adresse suivante: Municipio di Monte Carasso, Seminario di progetazzione, CP 76, CH – 6513 Monte Carasso

PETITE CHRONIQUE DÉPLACÉE

MANGEONS !

Nous étions récemment au restaurant. Après avoir passé la commande, je descendis aux toilettes. J'étais troublé à l'idée que finalement les toilettes, que l'on évite d'habitude de toucher à pleines mains et encore plus de lécher, étaient peut-être plus propres et moins dangereuses que les plats que l'on allait nous servir. Une agréable odeur de rose ou de lilas embaumait d'ailleurs l'espace. Je pensai au restaurant «Pharmacy», de Damien Hirst, à Londres, mais aussi au film surréaliste de Luis Bunuel où le cinéaste inverse les pratiques sociales: les moments collectifs se passant sur les WC, les moments d'intimité gênée devenant ceux où l'on prend son repas. Dans la crise actuelle qui touche l'alimentation, ce scénario nous pousserait à revoir les aménagements intérieurs des maisons et de l'espace urbain, entre latrines publiques, en terrasse, avec chasses d'eau en fontaine, et soirées WC, au coin du feu, dessinés par Droog design, à l'abri des prions et autres affections aphteuses.

Philippe Rahm